

Saint-Charles plus au calme

*Les travaux de mise aux normes en matière de sécurité incendie s'achèvent.
Les pensionnaires vont retrouver leurs chambres.*

Le vaste chantier opéré à la maison de retraite Saint-Charles a sans nul doute perturbé les habitudes et la vie des patients, notamment ceux de l'unité de soins de longue durée (USLD), en séjour dans ces locaux. Ce fut d'ailleurs le challenge et la plus grosse difficulté à gérer pour les services techniques que d'assurer l'exécution des travaux de mise en sécurité en matière d'incendie, en présence des pensionnaires et du personnel.

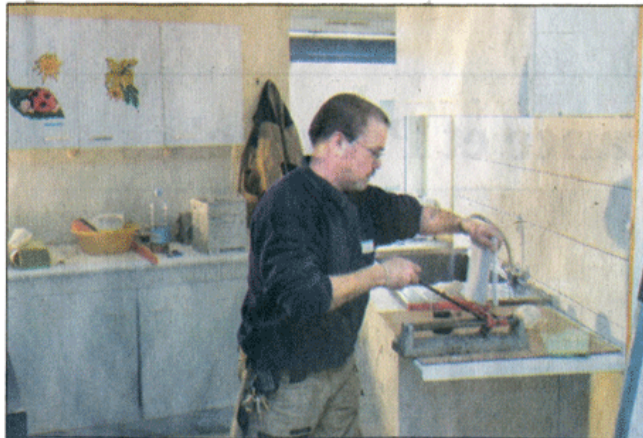
« Il s'agissait de reconstituer la stabilité au feu des planchers à chaque niveau, du rez-de-chaussée aux combles. Les derniers travaux ont été réalisés il y a une quinzaine d'années. Depuis, les normes ont changé », explique Laurent Hertz, responsable technique du centre hospitalier et des maisons de retraites.

Transfert vers Stanislas

En clair, les ouvriers ont procédé à une mise à nu des planchers. Les faux plafonds ont été enlevés afin de permettre un flocage d'un produit coupe-feu, lequel a la propriété de protéger la structure située au-dessus, même si la pièce monte en température. Léger distinguo entre le second étage et les combles: « Là, on n'a pas utilisé le système du flocage. Le faux plafond a carrément été enlevé pour être remplacé par un plafond en plâtre coupe-feu une heure », poursuit M. Hertz. Dans la foulée, des travaux d'entretien courant comme la rénovation de certaines chambres (revêtement



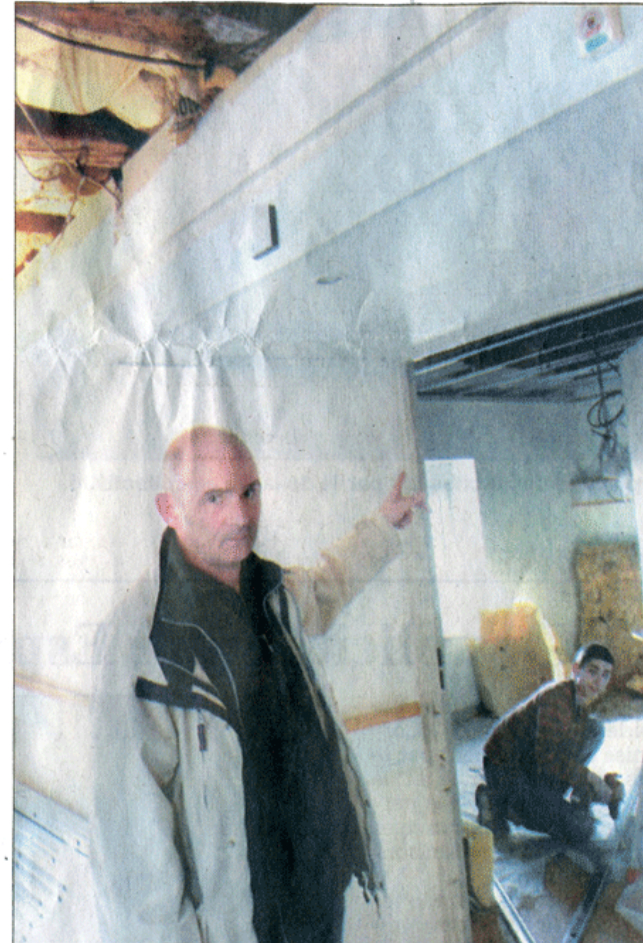
Un chantier de cinq phases de trois semaines et une dernière de six semaines. Photos Philippe BRIQUELEUR



Huit lots ont été confiés aux entreprises extérieures.

de sol ou mural) ou montée d'escalier ont été entrepris. Enveloppe globale consentie à l'opération : 325.000 € TTC. Commencé en juillet, le chantier a compté six phases de réalisation du fait de la géographie du bâtiment et de la nécessité de vider les services par secteur. Cette mise en

conformité porte, en effet, sur la structure la plus ancienne, donnant sur la rue de Viller et la rue Chambrette. « Les chambres ont été doublées. Il y a eu des transferts de patients vers la maison de retraite Stanislas et cinq lits ont été fermés durant les travaux », précise le responsa-



Le suivi du chantier, assuré par Laurent Hertz.

ble technique. La très grande salle polyvalente du bâtiment a fait merveille pour stocker les lits et autres mobiliers des chambres dépourvues et offertes aux ouvriers. Dans quelques jours, les patients retrouveront leurs murs et un peu de

calme. Fin du gros dossier pour Laurent Hertz qui ne prendra pas le temps de souffler puisqu'il suit en parallèle un bien plus colossal chantier: l'extension du centre hospitalier en cours.

Pascale BRACONNOT